

Concours « Le Merleau d'Or » 2018

L'eau, magie de la vie

Trois jeunes-filles de l'Option spécifique Arts visuels reçoivent le prix spécial du président du Jury pour leur film « Au fil de l'eau »

Le Merleau d'Or

Le concours

Le Merleau d'Or est un concours de films ou vidéos courts-métrages organisé par la Société Suisse de l'Industrie du Gaz et des Eaux (SSIGE), concours qui s'adresse aux élèves des niveaux secondaires I et II. La SSIGE est une organisation à but non lucratif représentant les distributeurs de gaz et d'eau au niveau national. Une de ses missions consiste à sensibiliser le public à la pérennisation de la qualité de l'eau potable. C'est dans ce cadre que le concours a été mis sur pied il y a 5 ans.

La classe de 4^e année d'OS Arts visuels a décidé de participer à l'édition 2018 de ce concours, dont le thème était: « L'eau, magie de la vie ».

Prix spécial du Président du jury

Un jury, composé en partie de représentants des domaines de la distribution de l'eau et en partie d'experts de la communication, a évalué les vidéos en compétition, en se basant sur leur adéquation à la thématique imposée, sur l'originalité et la créativité des œuvres, ainsi que sur leur qualité technique. Le Conseiller d'État valaisan Christophe Darbellay en assurait la présidence.

Elsa Caron, Audrey Jouan et Céline Wildi, trois élèves de l'OS Arts visuels de 4^e année ont eu l'honneur de recevoir le prix spécial du président du Jury. M. Christophe Darbellay a particulièrement apprécié le travail de nos trois cinéastes pour ses « qualités esthétiques » et déclaré que ce court-métrage donnait à réfléchir.

La SSIGE a remis les prix aux élèves le vendredi 16 mars à 11h, en l'Hôtel Aquatis à Lausanne.

Le clip *Au fil de l'eau* des lauréates fribourgeoises est visible sur Youtube à l'adresse

<https://youtu.be/rUeqMinxIGs>



Quant au *Merleau d'or 2018*, il fut attribué à une classe du CO de Marly, pour une fiction intitulée *Le secret de la vie*, également visible sur Youtube à l'adresse:

<https://youtu.be/X4Lxg4sldoO>



Hélène Sauvain



La réalisation d'un story-board

Au fil de l'eau

La réalisation d'un court métrage

Après nous être mises d'accord sur l'idée générale du film, nous avons sélectionné des plans montrant différents types d'interactions entre une personne lambda et l'eau tout au long d'une journée. (Par exemple des moments ordinaires vécus par tout un chacun, comme se laver, boire ou alors des activités plus personnelles comme la natation et la peinture).

Le story-board

On appelle story-board le découpage du scénario où est illustré par un ou plusieurs dessins chacun des plans qui constitueront le film. L'ordre proposé est celui du montage final.

Tout en gardant à l'esprit que nous voulions travailler la simplicité pour créer un message clair et précis, nous avons dessiné les plans, choisi le type de raccord entre eux ainsi que leur durée. Plus le story-board est précis et détaillé, plus il

est facile par la suite de tourner les scènes. Grâce à la réalisation « théorique » des idées sur papier, il suffit simplement de respecter la marche à suivre. Bien sûr, cela n'évite en rien les petites surprises non-planifiées lors du tournage.

Le tournage

Le tournage est l'étape des prises de vues où sont enregistrés images et sons. Le temps exigé pour concrétiser ce projet selon nos objectifs nous a surprises. Tout d'abord, il fallut choisir une actrice qui soit disponible. Nous avons demandé à Aurélie Bovel, une camarade de classe, qui semblait parfaitement adaptée au rôle. Gare aux fous-rires!

Le fait d'être trois réalisatrices a démontré ses avantages : trois regards différents sur le film permettent de corriger de petites « erreurs » réciproques. Le revers de la médaille est la difficulté à se mettre d'accord sur la façon de procéder. Nous avons également dû surmonter des problèmes techniques tels : un trépied revisité avec des boîtes à chaussures ou des coussins, une caméra qui s'éteint à peine le tournage commencé, des scènes à refaire dix fois à cause de fous-rires spontanés, la cuisine et la salle de bain inondées, etc.

Un de nos objectifs principaux était de ne pas perdre de vue l'esthétique de chaque plan afin d'amener à l'écran une belle image de l'eau.



Audrey à la caméra et Elsa donnant le clap de début

Le montage

C'est en audiovisuel l'action d'assembler bout à bout plusieurs plans pour former une séquence, puis un clip. Le montage vidéo consiste à sélectionner des images enregistrées sur un support électronique et à les accoler au moyen d'un logiciel informatique. Le montage a sans doute été l'étape la plus compliquée de la réalisation de notre film vidéo. Étant

toutes trois plus habiles à travailler avec un appareil photo ou une caméra plutôt qu'avec un ordinateur, nous nous sommes quand même livrées aux joies de l'informatique. C'était la première fois que l'on travaillait avec le programme de montage et nous découvriions les réglages et astuces au fur et à mesure de leur utilisation. Ce fut d'autant plus compliqué qu'il fallait toujours avoir en tête une vision d'ensemble du film pour pouvoir enchaîner les scènes en imaginant l'effet global. Heureusement, lors de chaque cours, l'avancée progressive et satisfaisante du projet révélait et récompensait nos efforts.



Céline à l'ordinateur pour le montage

La récompense

Le film complet, monté, sonorisé et avec générique de fin fut achevé dans les délais et nous avons été très heureuses d'apprendre la sélection de notre oeuvre pour le concours du Merleau d'Or 2018 organisé par la SSIGE. Outre l'apprentissage des aspects artistiques et techniques, ce projet nous a sensibilisées à l'importance de l'eau, cet élément vital souvent oublié et sous-estimé.

Céline Wildi, Elsa Caron, Audrey Jouan, 4A1

« Un de nos objectifs principaux était de ne pas perdre de vue l'esthétique de chaque plan afin d'amener à l'écran une belle image de l'eau. »

Portraits croisés de trois cinéastes en herbe

Audrey, Céline et Elsa font partie de la même classe, la 4A1. Toutes trois ont réalisé en commun un court-métrage. Pour mettre en évidence ressemblances et différences, elles ont répondu aux mêmes questions.

1: Une passion ou un hobby? 2: Pourquoi avoir choisi l'OS Arts visuels? 3: Au terme du parcours et du programme d'OS, cette formation a-t-elle répondu à vos attentes? 4: Quels sont vos projets pour l'an prochain?

Elsa Caron Corjolens.

1: Je fais partie de la troupe du Cirque-en-Ciel à Prez-vers-Noréaz depuis une dizaine d'années. Cela me passionne. J'apprécie les exercices de contorsions mais j'aime surtout la création en groupe, qui est source de motivation. Finalement la magie du spectacle rend euphorique.

2: En fait, j'ai d'abord suivi l'OS Économie et droit durant une année. Mais j'avais déjà longuement hésité entre arts visuels et économie. En cours de 2^e année, je ne me sentais pas à l'aise avec cette OS, par contre j'avais de bons retours d'amies déjà inscrites en Arts visuels. J'ai donc rejoint l'OS Arts visuels à la fin de la 2^e année.

3: Je suis contente d'avoir bifurqué vers cette OS, toutes les disciplines sont intéressantes et on en apprend beaucoup. Je constate que j'aurais dû commencer en 2^e année. Par exemple il me manque les fondements de la Photographie qui est au programme de la 2^e.

4: Je sais que je ne vais pas commencer des études l'année prochaine, j'aimerais d'abord effectuer un séjour linguistique. Dans un premier temps j'envisage de travailler pour devenir un peu plus indépendante financièrement pour me rendre ensuite à Hambourg. Je voudrais également effectuer des stages pour mieux m'orienter ensuite.

Audrey Jouan Ecuwillens.

1: Je pratique la danse au Conservatoire de Fribourg et m'entraîne une quinzaine d'heures par semaine. D'ailleurs je suis considérée comme sportive d'élite et profite du programme Sport et Études. Cela reste un hobby. Vouloir en faire mon métier ne serait que du rêve.

2: C'est la danse qui m'a initiée à l'art et m'en a donné le goût. Car la danse est avant tout un art où se développent diverses formes d'esthétisme. Autour de la danse peut graviter tout un monde créatif imaginaire alliant le cinéma, le spectacle, la peinture, la mode etc. Ce fut rapidement clair pour moi que je choisirais une OS artistique.

3: Oui, je suis contente de mon choix. Cette branche offre une vision large et ouverte sur l'art grâce à la panoplie des diverses disciplines que l'on y découvre. Si j'ai un regret à exprimer, c'est peut-être un manque d'approfondissement dans la technique classique du dessin au crayon.

4: Je n'ai pas prévu de poursuivre dans une voie d'étude l'an prochain. Mais je vais effectuer deux séjours le premier à Hambourg et le second à Londres. Outre le perfectionnement en allemand et en anglais, j'ai envie de me rendre dans deux lieux où se déroule une vie artistique intense. C'est le cas dans ces deux grandes cités.

Céline Wildi Matran

(ayant vécu d'abord à Neuchâtel).

1: Ce sont l'école et le sport qui m'ont permis de m'intégrer. Je pratique la course à pied sur longue distance, le marathon. D'autre part, j'ai été initiée au dessin et à la peinture par une «grand-maman de cœur» qui est artiste-peintre.

2: Mon intérêt pour les arts remonte à l'enfance et j'ai toujours été attirée par les activités créatrices. Pourtant, comme Elsa, je n'ai pas commencé les Arts visuels en 2^e année. J'ai aussi rejoint cette OS en 3^e année, un peu pour les mêmes raisons.

3: Je relève aussi la diversité des disciplines au sein de la branche Arts visuels, y compris l'histoire de l'art. Même si j'ai manqué la 2^e année, je n'ai pas eu de problème en Photographie, car j'avais fait partie du Photoclub de Fribourg. J'ai aussi beaucoup apprécié la découverte du graphisme et de la 3^e dimension. Le dessin classique au crayon? Oui, on aurait pu en faire plus.

4: Disons que mon premier souci est de réussir les examens. Du coup je n'ai pas encore mûrement réfléchi à ce que je vais faire l'an prochain. Il n'y a pas de décision vraiment prise, mais se dessine la possibilité d'un séjour linguistique en Californie. Les choix définitifs seront pour l'année suivante.

Photographie et Cinéma en Option spécifique Arts visuels

Un monde d'images

En plus des cours de dessin, peinture, gravure etc., l'OS Arts visuels comprend deux leçons hebdomadaires de Photographie en deuxième année et puis deux autres de Cinéma en quatrième année. Ces deux disciplines des arts visuels proposent un apprentissage aussi bien théorique que pratique; ainsi une partie du programme est consacrée à l'histoire du Cinéma et de la Photographie, l'autre à des projets personnels concrets.

À l'heure où de plus en plus d'images nous entourent au quotidien, l'enseignement de la Photographie et du Cinéma est un excellent moyen de développer un sens critique et des outils de lecture et d'analyse affûtés. Ces deux branches posent effectivement des questions essentielles dans le domaine de la communication: comment traduire une idée en image? Pourquoi une image est-elle plus percutante qu'une autre? En quoi l'ajout d'un texte à une image en change-t-il le sens? En quoi deux images juxtaposées s'influencent-elles mutuellement?...

La connaissance des outils

Pour une traduction parfaite du concept à l'image, ces cours lancent le défi à chaque élève de comprendre le fonctionnement de l'appareil photo et de pouvoir travailler avec cet outil en mode manuel. La classe utilise pour cela des notions d'optique étudiées dans le programme de Physique de troisième année. Les élèves ont également la chance de visiter la magnifique *camera obscura* du laboratoire de physique de St-Michel. Et, avantage majeur, la possibilité de travailler au laboratoire de développement argentique permet de comprendre pleinement le processus de photographie dans son ensemble.

Un esprit de synthèse

Les travaux réalisés en classe font appel à des compétences très diverses qui, au témoignage de plusieurs anciens étudiants, favorisent la créativité, le sens de l'organisation et l'esprit de synthèse. La majorité des élèves de l'option choisissent par la suite de mener des études dans des domaines très éloignés des Arts visuels mais tous relèvent avec gratitude la valeur des notions apprises dans ces cours lorsqu'ils évoquent leur parcours au collège St-Michel.



Hélène Sauvain

Professeure d'Arts visuels, de Photographie et Cinéma

Hélène Sauvain a commencé son parcours à St-Michel l'année même où fut introduite la « Nouvelle Maturité ». Elle eut donc l'opportunité de faire partie de la première volée d'élèves ayant choisi l'Option spécifique Arts visuels au collège St-Michel. Elle poursuivit sa formation artistique à la Hochschule für Kunst und Gestaltung de Bâle où elle reçut un Fachdiplom Gestaltung und Kunst en 2006. Toujours à Bâle, elle compléta sa formation à la Pädagogische Hochschule Nordwestschweiz pour obtenir en 2007 le Diplôme d'enseignement des Arts visuels et de l'Histoire de l'art au secondaire I et II. Elle commence alors sa carrière d'enseignante au cycle d'orientation Sarine-Ouest à Avry-sur-Matran et, dès 2011, elle assure les cours de Photographie et de Cinéma à St-Michel. Entre 2002 et 2009, elle fut également cofondatrice et responsable de la Nouvelle Troupe de Théâtre de Marionnettes de Fribourg. Cette activité lui permit de consolider son art non seulement en scénographie, mais aussi en vidéo.

Mariée et mère d'une petite fille, Hélène Sauvain vit à Marly.

Hélène Sauvain